

27 Mai 1915

3104



Ma cher ami,

J'ai reçu votre bonne lettre
du 23. Voici le Valais parti
et d'aller en bien bon geste, il faut
le reconnaître, alors que les Russes
avaient été battus en Galicie et
forçai à la retraite, alors que nos
fronts restaient à l'état stagnant,
Car le succès lorsque que nous avons
obtenu près d'Annas n'ont aucune
importance stratégique. Nous co'armées
à perdre mille parts et les petits gains
que nous avons obtenus, l'ont été au
prix de très gros sacrifices.

J'espère que l'entrée en ligne de
l'Italie, surtout si elle est suivie
à bref délai de celle de la Roumanie,
abrégera sensiblement la durée de l'
guerre et peut être en évitant nous per-

Rien, une nouvelle Campagne d'hiver.
Mais il ne faut pas se laisser d'illusions.
Les Austro-Allemands sont en force, très
forte. En outre la puissance du feu de
l'infanterie et de l'artillerie est telle dans les
guerre modernes, qu'une troupe ne peut
plus cheminer en deux Campagnes et se
détacher, tant qu'on lui en a fait pas et tant.
Alors c'est le guerre de tranchées, terrible,
mutilant, et avec de propres victimes.

Cependant si les Italiens arrivent
jusqu'en Dalmatie pour donner le bras
aux Serbes, si les Roumains se mettent
en marche et pénètrent en Transylvanie
pour donner le bras aux Russes par
le Bucovine, les Austro-Allemands
seront certainement encerclés et leur défaite,
à un moment donné, est certaine.

Quand le produira-t-elle ? Bien sûr
est celui qui peut le dire. Car, ainsi

3103